

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

ABONNEMENTS

Canada, par année\$1.50
Etats-Unis, par année1.50
Europe, par année2.50

Tarif des Annonces

Par pouce50 sous

ANNONCE LEGALES

1ère insertion, par ligne12 sous
Chaque insertion subséquente 8 sous

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 35 sous chacune. Petites annonces, 50 sous.

ASSEMBLEE CONSERVATRICE A SOMERSET

Le major F. G. Taylor, chef du parti conservateur et M. Joseph Bernier, député de St-Boniface ont tenu une assemblée publique à Somerset, mardi dernier.

La salle était remplie de citoyens de Somerset, Lourdes, Mariapolis, Manitou, Swan Lake, St-Alphonse et Bruxelles.

Qu'un vent de mécontentement souffle actuellement contre l'administration Bracken, personne ne peut le nier et les applaudissements qui à plusieurs reprises ont marqué l'approbation de l'auditoire aux discours des deux orateurs en sont une preuve évidente.

Le gouvernement Bracken aura été le gouvernement le plus nul et le plus incompetent qui se soit jamais vu au Manitoba.

Arrivé au pouvoir avec un programme rempli des promesses les plus grandiloquentes, le parti fermier ou progressif, a renié le tout avec un aplomb réellement étonnant.

Et l'on crie aux principes politiques!

Jamais agglomération semblable de pharisiens ne s'est encore présentée devant l'électorat: que de belles choses allions-nous voir avec l'ascension au pouvoir de ces messieurs; c'était l'âge d'or qui revenait sur la terre!

Les électeurs se demandent aujourd'hui vers quel abîme marche la province sous la direction de ces messieurs.

La dette publique a été augmentée; le coût de l'administration générale est plus élevé qu'auparavant; les taxes sont montées à un point où le contribuable écrase sous le fardeau toujours grossissant; partout dans la campagne l'on enlève les téléphones parce que les taux sont trop élevés, et ce superbe système de téléphone organisé par le gouvernement Roblin, à des prix modérés, avec des surplus annuels est en train maintenant de faire faillite sous l'administration incompétente du gouvernement Bracken.

Après sa volte face éhontée sur la question du "Wheat Board" on voit maintenant les fermiers de l'Ouest, organisés sous le système suggéré par M. Meighen, lors des dernières élections générales; suggestion qui a valu à ce dernier une défaite dans l'Ouest canadien... principes politiques!

La loi du contrat de la vente des liqueurs par le gouvernement a été imposée au gouvernement Bracken par l'immense majorité des électeurs de la province. Le premier ministre avait pris soin de se déclarer contre ce projet de loi au moment du référendum; le parti fermier se déclarant carrément contre tout profit dans la vente des liqueurs; n'empêche que la loi passée, le gouvernement n'a aucun scrupule à mal administrer la loi; il a encore moins de scrupules à encaisser les bénéfices... principes politiques!

Le gouvernement Roblin a doté le pays d'un système de contrôle de taux de chemin de fer qui a déjà sauvé, sous l'administration Roblin, une somme d'au delà de \$100,000,000 aux contribuables de la province; grâce au manque d'énergie du gouvernement Norris et grâce à l'incompétence du gouvernement Bracken les cultivateurs de la province payent aujourd'hui de 7 à 10 millions de dollars pour le transport de leurs grains et autres marchandises au-dessus du prix qu'ils devraient payer si le contrat Roblin était mis en force; cela au moment où l'on se plaint que les taxes et les dépenses de toutes sortes écrasent le contribuable.

Au lieu de sommer les compagnies de se soumettre aux termes du contrat, le gouvernement Bracken, prend justement le moyen que désirent lui voir prendre les compagnies de chemin de fer; il réfère la question à la Cour Suprême du Canada; au lieu d'affirmer ses droits indéniables, il va demander à la cour d'Ottawa s'il a des droits; pendant que l'affaire trainera en cour, les contribuables paieront l'impôt; la récolte de cette année qui, dit-on, sera abondante, sera transportée aux prix fixés par les compagnies de chemin de fer; tandis qu'avec un gouvernement fort et possédant du nerf, l'on aurait pu faire profiter nos cultivateurs d'une économie qui se serait montée dans les 5 ou 6 millions, au moins.

Si l'on ne peut mettre au crédit du gouvernement Bracken aucune loi d'importance quelconque, l'on pourra toujours, sans crainte d'être contredit avec succès, donner à la génération actuelle et à la génération future comme le gouvernement le plus faible, le plus pharisaïque et le plus incompetent que l'on ait jamais eu à la capitale manitobaine.

CHRONIQUE DE FRANCE

Duiseurs et Dupés

On a recommencé à Londres à essayer de recoudre les morceaux épars du rapport des experts et il était à prévoir et à craindre que dans ce raccommodage la France laisserait le dernier lambeau qui lui restait du traité de Versailles.

On dit que M. Herriot s'est débattu dans d'inextricables complications et qu'il s'est plaint à ses amis de "monter son calvaire." Personne ne l'y forçait, et, dès l'instant où il se sentait incapable de lutter contre des obstacles que percevaient les plus aveugles, il n'avait qu'à passer la main à de plus avisés et de plus énergiques. Autre chose est de se faire chef de parti, d'intriguer, d'opérer des "tractations" et des marchandages entre des groupements disparates, et de parader sur des estrades avec des gestes de tribun; autre chose est de manoeuvrer au milieu de diplomates retors et qu'une longue expérience a formés à ces luttes internationales.

On ne s'improvise pas chef de gouvernement et homme d'Etat. A ce jeu M. Herriot s'est cassé les reins, et le malheur est que, par les concessions qu'on a arrachées une à une à sa faiblesse, il a entraîné la France dans sa lamentable déroute.

Il s'est trouvé aux prises avec les financiers anglo-américains dont on aurait pu prévoir les prétentions avant la conférence, et ces prétentions étaient surtout d'ordre politique, puisque ce qu'ils ont demandé à la France, c'est l'abandon de tous ses droits de surveillance et de sanction sur l'Allemagne.

M. Herriot désemparé s'est imaginé d'opposer, pour résoudre cette question, d'autres financiers aux financiers d'Angleterre et des Etats-Unis, et il a appelé les chefs de trois grands établissements français, comme on appelle auprès d'un malade gravement atteint, en dernière consultation, les maîtres de la chirurgie et de la médecine.

Que sont-ils allés faire ces spécialistes dans un cas qui relève bien plus de la politique extérieure que de la finance? On ne va pas tarder à la savoir.

Mais que vont dire de cette intervention les électeurs socialistes devant lesquels M. Herriot, au cours de ses palabres électoraux, flétrissait la haute finance? Que vont dire les journaux de son parti qui, il n'y a pas bien longtemps, daubaient sur la "finance internationale qui tentait d'enserrer dans ses tentacules le démocrate Herriot," Et voilà que c'est M. Herriot lui-même qui a appelé cette finance à son secours. C'est par de telles contradictions qu'il entendait sans doute, définir à la tribune de la Chambre la démocratie dont l'équilibre, disait-il, est dans le mouvement.

En attendant, c'est avec des explosions de foi que les journaux allemands ont recueilli la nouvelle que les banquiers anglo-américains ont demandé, comme garantie aux prêteurs, l'annihilation de la Commission des Réparations.

Dans l'ingénuité de leur triomphe, ils sont allés jusqu'à avoir une entente mystérieuse entre ces banquiers et ceux de l'Allemagne; et voici comment le "Courrier du Hanovre" raconte la soudaine intervention de MM. Lamont et Norman, démolissant les premiers accords de la Conférence sur l'affaire des manquements.

"Les entretiens, dit-il, avec les banquiers ont duré la journée entière, et tard dans la soirée. On leur a offert ce qui était possible pour s'entendre avec eux. On leur a offert d'affecter des recettes déterminées du Reich au service de l'emprunt. On leur a proposé de répartir l'amortissement de l'emprunt sur une courte période, afin que les sanctions n'aient pas le loisir d'intervenir. On leur a représenté que la somme était si faible, que l'Allemagne n'avait aucun avantage à mettre le service des intérêts en question, même dans le cas des sanctions. On leur a montré, enfin, qu'après l'expérience des Français dans la Ruhr, aucune puissance ne voudrait les imiter. Tous ces arguments ont paru avoir fait très peu d'impression sur les banquiers."

On ne peut mieux démontrer une obstination qui dévoile l'entente secrète, qu'on soupçonnait d'ailleurs, entre Berlin, Londres et New-York et que favorisait M. MacDonald dont on révélera plus nettement, un jour, les vues et les roueries.

Il ne fait plus de doute pour personne que c'est lui qui, sur les suggestions venues d'Allemagne, a imaginé cette conférence dans laquelle il a entraîné M. Herriot par des flatteries et des promesses auxquelles la vanité du président du Conseil français s'est laissé prendre.

Il lui fallait cette conférence, même au prix d'une visite personnelle et de concessions qu'il ne devait pas tarder à démentir publiquement, et on connaît trop les affinités de M. MacDonald avec l'Allemagne pour lui donner le dessein de faire résoudre, au profit de la France, la question des réparations.

Le ministre travailliste anglais s'est toujours montré un partisan acharné de l'Allemagne dans ses discours, dans ses livres et dans ses actes. C'est lui qui s'est opposé énergiquement à l'entrée en guerre de l'Angleterre, lui qui s'est montré hostile au retour de l'Alsace-Lorraine à la France. Ce passé seul aurait dû rendre suspect une initiative dont, nous Français, nous mesurons aujourd'hui les désastreuses conséquences.

Cette entente entre M. MacDonald et Berlin apparaît mieux encore dans la proposition qu'il fit lui-même, le 25 juillet, d'accepter la délégation allemande à la conférence sur un pied d'égalité; c'est ce qu'on demandait à

Berlin, dès le 23, et c'est ce que malheureusement M. Herriot a accepté.

Berlin réclamait encore l'évacuation, à date fixe, des territoires allemands occupés à titre de sanctions et la sûreté contre des sanctions ultérieures; or, c'est ce qu'ont réclamé, eux aussi, les banquiers anglo-américains. Il n'y a pas là une simple comédie, mais une véritable entente que favorisait M. MacDonald.

La conférence de Londres n'est pas seulement l'écroulement du traité de Versailles, la fin de toutes les mesures de précaution prises par la France, elle est aussi le couronnement des efforts faits, depuis cinq ans, par l'Angleterre pour rétablir l'Allemagne dans sa prospérité et dans sa puissance.

Il est malheureux de penser que c'est le gouvernement français qui y a prêté la main. J. L.

LES ECOLES SANS DIEU AUX ETATS-UNIS

La "laïcité", ou l'absence dans l'éducation de tout élément religieux, alarme les éducateurs protestants des Etats-Unis. Le docteur Walter Ahearn, après une enquête de trois ans, faite au nom de l'Institute of Social and religious Surveys, affirme que la jeune génération de ses compatriotes est menteuse et malhonnête, et cela parce que "le système général de l'éducation aux Etats-Unis ne tient aucun compte des âmes."

Au Texas, les récents de l'Université, inspirés par le même sentiment, viennent d'exclure par un vote de 7 voix contre 1, de tout emploi dans l'Université les infidèles, les athées, tous ceux qui ne croient pas dans "le Maître de l'Univers." Cette mesure, blâmée comme intolérante par certains, a rencontré d'autre part l'approbation des meilleurs esprits.

Dans le même ordre d'idées, signalons un article de l'"America", sur le développement de la criminalité aux Etats-Unis, développement attribué d'abord à la guerre, mais les années qui nous séparent de la guerre, deviennent plus nombreuses et l'auteur de l'article, M. Benedik, affirme que la criminalité va en augmentant. Il trouve dangereuses les théories qui font de la plupart des criminels des malades, et dont un partisan demande que les législateurs bâtissent "des hôpitaux plus grands et des prisons plus petites." Après avoir passé en revue les différentes "eures" possibles pour la criminalité, M. Benedik, catholique, exprime en d'autres mots la même pensée que le protestant docteur Ahearn: "Une renaissance spirituelle, un retour aux doctrines chrétiennes peuvent seule enrayer le mal."

"America" donne un article intitulé "Schools without God", Ecoles sans Dieu, pour montrer combien en ce moment les ministres de tous les cultes, les hommes politiques et même les financiers des Etats-Unis insistent sur la nécessité d'un enseignement religieux dans les écoles. "Nous sommes devenus si modernes," déclara M. Davis, secrétaire d'Etat, "que nous cherchons parfois à moderniser Dieu; mais c'est à l'éternel honneur de l'Amérique que nos hommes politiques croient en Lui." Ce que réclament tous ces esprits sincères, l'Eglise catholique seule l'a donné à ses enfants: "En face d'une forte opposition, au prix de lourds sacrifices financiers, nous avons maintenant nos écoles paroissiales", dit l'auteur de l'article en question. De cette préoccupation générale sortiront probablement des mesures pratiques; il est certain que les citoyens qui réfléchissent sont impressionnés par les funestes résultats de l'absence de principes religieux dans la jeune génération. Ainsi un groupement important: "Friends of Educational Freedom" — les Amis de la liberté d'enseignement — s'est formé pour appuyer le mouvement qui reconnaît comme contraire à la Constitution des Etats-Unis la loi jadis proposée dans l'Oregon, où la guerre est déclarée aux écoles privées et paroissiales. Ce groupement est entièrement formé de "non-catholiques", il compte même parmi ses membres des franc-maçons, mais tous sont unis pour réclamer la liberté de l'enseignement. L'un d'eux, M. Reames, légiste, non catholique et franc-maçon, attribue aux machinations du Klu-Klux-Klan le renouveau de fanatisme sectaire qui existe dans l'Oregon. Dans un autre article important, "America" remarque que la Cour fédérale du district a déclaré que la loi contre les écoles en Oregon est contraire à la Constitution et qu'il est probable que la Cour Suprême des Etats-Unis confirmera cette décision du "Federal District Court". Mais, ajoute M. Lischka, auteur de cet article, il serait imprudent de se réjouir de cette décision sans tenir compte de certains signes inquiétants pour l'avenir. Un jugement tel qu'on l'espère, de la Cour Suprême, écartera le danger actuel qui menaçait les Ecoles de l'Oregon, mais si ce cas particulier est heureusement solutionné, il n'en reste pas moins vrai qu'il y a, à travers les Etats-Unis, un mouvement organisé, qui fait chaque jour des progrès, pour donner à l'Etat tout pouvoir en matière d'enseignement. Des hommes, ayant une position officielle, disent couramment que les droits de

(A suivre en page 4)

UN MOT QUI A FAIT SON CHEMIN

Voici que l'Académie nous oblige à répéter des Apaches. Quand nous avons, il y a vingt-deux ans exactement, imaginé de donner ce nom aux rôdeurs de barrières dont nous étions tenus de conter les exploits, nous ne nous doutions guère que nous travaillerions pour le dictionnaire de l'usage.

Et nous ne soupçonnions pas, pour notre part, le jour où nous rédigerions le récit des combats que se livraient chaque nuit, à Belleville ou à Charonne, les bandes de voyous dont Manda et Leça étaient les chefs, que nous aurions pris d'un quart de siècle plus tard à nous occuper encore de ces gens-là.

L'histoire de Cosque d'or et celle des deux individus qui se disputaient ses faveurs sont d'une banalité déconcertante. Tout au moins en jugerait-on ainsi aujourd'hui. Mais, au début de ce siècle, la rubrique des faits divers était infiniment plus importante qu'elle ne l'est maintenant. Le public voulait des faits divers. Il voulait de beaux faits divers. On lui donnait de beaux faits divers.

Nous n'inventons rien, ou presque rien. Nous essayons seulement de mettre dans nos récits un peu plus de couleur, que les sergents de ville n'en mettaient dans leurs rapports.

Ce n'était pas pour nous que nous faisions cela. C'était pour faire plaisir aux lecteurs.

Et c'est ainsi que, à l'époque où se place l'affaire Casque d'Or, nous avions pris l'habitude, chaque fois qu'une rixe s'était produite dans un faubourg, de donner des noms pittoresques aux combattants. Jules Durand devenait obligatoirement: "La Terreur des Epinettes", cependant qu'André Dupont se voyait baptiser "Le Tatoué de la Popine". De même quand il y avait eu collision entre deux groupes, nous en faisions une bataille entre les "Sioux de la rue Compans" et les "Lawties du Pré Saint-Gervais".

Les noms de tribus indiennes étaient très à la mode. Ils évoquaient aux yeux des lecteurs, de l'époque, les chapitres les plus étonnants de Fenimore Cooper et de Gustave Aimard.

C'est ainsi que sont nés les Apaches. Mais si les Sioux et les Comanches sont tombés dans l'oubli les Apaches ont survécu. Le mot a plu. Il est devenu populaire — ou impopulaire, cela dépend du point de vue auquel on se place. Et le voilà maintenant qui devient immortel, puisqu'il entre à l'Académie.

Emile DARSY

(Le Figaro)

LA BANQUE D'HOCHELAGA

Un intérêt spécial s'attache cette année au rapport financier de la Banque d'Hochelaga, du fait qu'il est le premier depuis qu'a eu lieu l'amalgamation avec la Banque Nationale.

Ce qui retient tout d'abord l'attention, c'est l'importance de l'actif dont dispose aujourd'hui la Banque d'Hochelaga. Il se chiffre pour cette année à plus de cent dix neuf millions de dollars.

La Banque d'Hochelaga prend donc rang désormais parmi les institutions les plus considérables du Canada, et nous avons quelque droit de nous réjouir d'une pareille constatation, car c'est bel et bien un nouveau gazon à ajouter à ceux que nous avons conquis dans l'ordre économique.

Mais cet actif n'est pas seulement considérable, il est aussi, comme il appert de l'analyse en détail du rapport, d'une qualité remarquable.

L'actif liquide, c'est-à-dire l'ensemble des fonds et valeurs finan-

(A suivre en page 2)



FUNERAILLES

Lundi 11 août avaient lieu à la Cathédrale de St-Boniface les funérailles de M. Victor Debloux, né quelques jours auparavant au Lac Plate, pendant une excursion.

Le défunt, fils de M. Victor Debloux de la rue Aulneau, était très populaire parmi nous et ne comptait que des amis. Aussi une grande assistance voulut accompagner le défunt à sa dernière demeure.

Assistants: S. H. le Maire Swain, M. le Recteur de Fort Garry, son chef de police et le secrétaire, MM. Ganvin, Van Elandier, J. B. Leclercq, Denobele, R. F. Joseph, Dr. Laurendeau. Les porteurs étaient MM. E. Hébert, Gervais, de Moise, Pothier, T. et R. Bockstael, Millet, Martin.

La Fanfare La Virendrye, par une touchante attention, s'était jointe à celle de la Cité de St-Boniface pour rendre un dernier hommage au cher camarade et ensemble donneront plusieurs marches funèbres sous la direction de M. Paraton, ami intime du défunt.

Il y avait onze couronnes, des parents, frères, amis et fanfares. La messe et l'absoute furent chantées par MM. les abbés Bertrand de Fort Garry, avec MM. les abbés Brignot et Couture comme diacres et sous-diacres. Mgr Jubinville assistait au chœur.

L'inhumation eut lieu au cimetière de la cathédrale et après la messe funèbre de Chénier, M. M. Pothier, ami du défunt, lut, soufflé par la douleur, le discours que nous donnons ci-après:

Bien cher ami,

Sans souci d'un avenir qui s'ouvrait devant toi avec toutes ses promesses de bonheur, la mort t'a pris. Oh, comme au as dû souffrir, et quels regrets ont dû traverser ton cœur quand tu as compris que tout allait disparaître d'un seul coup: amour, amitié, activité, espoir, et que c'était la mort, l'éternité au fond de l'éternité.

Mais maintenant des nous qui ne sont plus, nous sommes réunis. Vous les amis, les parents de St-Boniface, aux côtés de la famille, explorez, mûrez, laissez à la science et à la sagesse, au nom de l'humanité, l'expression de nos regrets sincères et de nos vœux pour la famille de la Cité pour l'apaiser son deuil et son inéluctable.

Ton départ est pour nous une perte irréparable, mais ton esprit restera avec nous et la mort n'a qu'un temps. Tu n'es plus là, mais tu es là.

Non, Victor, non au revoir.

Remerciements

La famille Debloux remercie de leur bienveillance, particulièrement de l'assistance de la Virendrye pour sa dernière attention de se rendre à la messe.

L'ASTHME N'A PLUS REPARU

Depuis qu'elle se soigne au "Fruit-a-tives"

Lisez cette lettre qu'écrit Mme J. M. Pennington, de New Rockland, P.Q.: "En 1919, je fus atteinte d'asthme bronchial et personne ne peut savoir ce que je souffris durant l'hiver. Je commençai à éprouver des attaques de suffocation; je respirais difficilement et ne pouvais parler. Au printemps de 1920, je commençai à prendre 'Fruit-a-tives' en peu de temps, les attaques de suffocation s'espacèrent et je n'en ai plus eu depuis le 7 mai 1920. C'est un bien grand soulagement de pouvoir se mettre au lit sans songer qu'il faudra se lever pour une heure ou plus durant la nuit comme je le fis pendant tout cet hiver-là; tout simplement parce que je prends un comprimé de 'Fruit-a-tives' tous les soirs. 25c. et 50c. la boîte chez tous les marchands ou envoyé frais de poste acquittés par Fruit-a-tives Limited, Ottawa, Ont.

la fanfare de la Cité de St-Boniface pour les funérailles de leur regretté fils Victor. Elle apprécie le dévouement que se sont imposés certains des membres pour être présents aux dites funérailles.

Pour suivre jusqu'au bout le désir du défunt M. et Mme Debloux ont pris chez eux où elle habitera désormais, Mlle Marguerite Debloux, fiancée du regretté défunt.

LA BANQUE D'HOCHELAGA

(Suite de la page 1)

La Banque d'Hochelaga, qui constitue la plus sûre garantie de sécurité pour une banque, s'élève en effet à cinquante-sept millions et quart en chiffres ronds, équivalant à 53 pour cent du montant des dépôts, c'est-à-dire du passif total envers le public.

Du jour au lendemain, s'il en était besoin, la banque serait donc à même de rembourser cinquante-trois pour cent des dépôts qui lui sont confiés par le public, sans même avoir besoin de recourir à d'autres cinquante-quatre millions environ constitués par les prêts et escomptes au commerce et à l'industrie, eux aussi d'ailleurs solidement garantis.

Il y a lieu de noter que ces chiffres représentent des évaluations volontairement inférieures à la valeur marchande exacte des garanties.

Si bien qu'il n'y a pas de doute que la Banque d'Hochelaga, qui par suite de la fusion opérée, se trouve bénéficiant d'une extension considérable d'affaires, en même temps que de l'appui d'un personnel compétent appuyé d'une situation financière non seulement sûre et prospère, mais aussi pleine de légitimes espoirs d'une marche rapide vers de nouveaux progrès.

C'est de bon et heureux augure pour l'avenir de notre province et nous devons une reconnaissance particulière aux habiles administrateurs qui ont contribué à ce résultat si remarquable.

La Presse



EFFETS MERVEILLEUX DES PILULES ROUGES

Je suis très satisfaite des Pilules Rouges que j'ai employées comme moyen de me faire du sang et de tonifier mon système. Depuis que je les ai prises, je ne ressens plus cet abattement, cette lassitude dans les jambes; je mange bien et j'ai les forces nécessaires pour mon travail. Mme E. Patry, 7 C. Nashua, N.-H.

J'avais perdu la santé quand j'ai commencé à prendre des Pilules Rouges; j'étais faible et très pâle; la digestion me fatiguait beaucoup et la moindre contrariété me portait à pleurer. Maintenant je suis toute changée, c'est-à-dire que je me porte mieux que jamais. Mme Noé Bourdeau, 6 North Mohawk, Cohoes, N.-Y.

Je dormais mal et je me levais le matin encore plus nerveuse que je l'avais été la veille. Je souffrais aussi de douleurs internes et tout travail était pour moi une torture. J'ai pris des Pilules Rouges qui m'ont donné des forces et ont calmé mes nerfs. Je dors maintenant en me couchant; je me sens à l'aise au lever et je jouis d'une bonne santé. Mme Rosaire Lachapelle, 1346, rue Demontigny, Montréal.

J'étais toujours lasse, le plus léger travail me terrassait; à l'heure des repas j'étais sans appétit et l'odeur seule des mets me donnait des haut-le-cœur. Un jour, ma mère me conseilla de prendre des Pilules Rouges pour augmenter mes forces. J'ai suivi son conseil et, après quelques semaines je me sentais déjà si à l'aise que je fus assurée de mon rétablissement. Peu après, en effet, j'étais très bien. Mme Léonce Jionet, 244 Cumberland Road, Lowell, Centralville, Mass.

J'avais eu des hémorragies; j'étais très faible, nerveuse et portée à la neurasthénie. Plusieurs traitements que j'avais suivis avaient d'abord paru me soulager, mais, peu de temps après, j'étais revenue au même point. En lisant dans les jour-

naux les annonces des Pilules Rouges j'ai cru bon d'aller consulter les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et je me félicite aujourd'hui de cette décision, car grâce aux conseils reçus et aux Pilules Rouges prescrites, les forces me sont revenues. Mme N. Lafrance, 702, rue Notre-Dame Ouest, Montréal.

Lorsque j'étais jeune fille, j'étais peu forte, bien chétive et pâle, puis j'avais des douleurs de dos et de côtés. J'ai pris des Pilules Rouges et tout de suite il y eut du changement. Les forces me sont revenues peu à peu et mes douleurs se sont passées. Jamais depuis je n'ai ressenti de ces malaises d'autrefois et c'est pourquoi je recommande les Pilules Rouges aux femmes faibles. Madame Valmor Soucy, 40, 2ème rue, Arctic, R.-I.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes les Pilules Rouges pour leur assurer une bonne formation.

Les femmes en prennent pour éviter les migraines périodiques, s'assurer des époques régulières et sans douleur.

Les malades qui souffrent de maladies internes, d'anémie, etc., trouvent leur soulagement dans l'emploi des Pilules Rouges.

Celles qui craignent les accidents du retour de l'âge doivent recourir aux Pilules Rouges pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.

CONSULTATIONS GRATUITES. Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Prix, 60 sous la boîte. Si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrons sur réception du prix.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, LIMITEE, 274, St-Denis, Ma

Le Tourisme au Pays de l'Islam et des Ruines Antiques

ALGERIE ET TUNISIE

Deux pays accessibles aux voyageurs infirmes, par les Auto-Circuits Nord-Africains

LE VOYAGE A LA MODE D'ETIENNE DE CURSISTE, DE PLAINES

Départ de Montréal-New-York — Premier Groupe: 20 octobre 1924 —

Deuxième Groupe: 20 janvier 1925. — Retour par l'Italie et la France.

Les traversées sur le merveilleux "PARIS" de la Cie Générale Transatlantique

Pour prix, renseignements et programme:

LES AGENCES DE VOYAGE JULES HONE

Bureau-Chef: 95, Rue Saint-Jacques, Montréal

Succursales: Hôtel Windsor, Montréal. — 12 rue du Fort, Québec

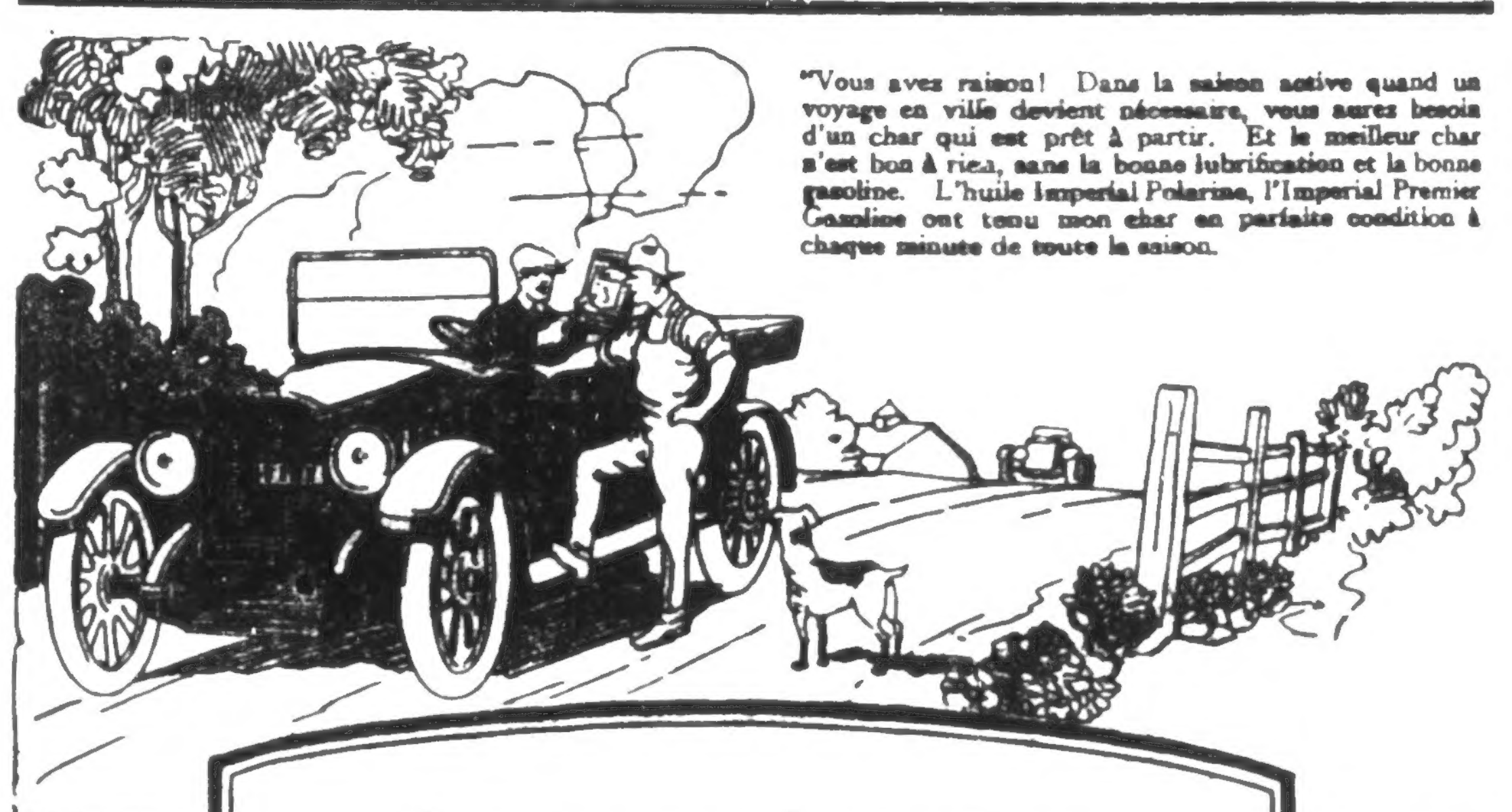
PATENTS

Envoyez dessin-photo ou modèle de votre invention pour recherche actuelle ou rapports gratuits concernant la possibilité de patente. La liste des inventions voulues par les manufacturiers est envoyée gratis sur demande.

LA CIE RAMSAY

373 rue Bank, Ottawa

Servez-vous du Savon Bie de Laver sans peur pour laver vos linge et vos baignes et vous en serez satisfait.



Service sur Lequel on Peut se Fier

L'HUILE Imperial Polarine, assure un service sur lequel on peut compter en ce qui concerne son char. Elle donne la lubrification requise à chaque type de moteur et à chaque partie mobile. Elle permet à votre moteur de fonctionner silencieusement et sans secousses.

L'huile Imperial Polarine maintient sous toutes conditions d'opération la constance requise pour contenir la compression et réduire l'usure elle brûle claire. L'Imperial Polarine établit et maintient la force motrice accrue entre le piston et les parois du cylindre. Sa constance est une protection contre les hautes températures et la friction qui ruine les parties d'engrenage.

Voyez le Tableau des Recommandations Imperial Polarine où vous achetez votre huile. Ce tableau vous renseignera sur laquelle des trois marques décrites ci-dessous s'adaptent le mieux à votre char.

Six grandeurs Bidons plombés de un et quatre gallons, barillets d'acier, demi-barils et barils. Achetez au baril ou demi-baril et économisez votre argent. Vendue par les meilleurs marchands partout au Canada.

IMPERIAL
Polarine

IMPERIAL POLARINE IMPERIAL POLARINE HEAVY IMPERIAL POLARINE "A"
(Consistance claire moyenne) (Epaisse Intermédiaire) (Très épaisse)

UNE MARQUE SPECIALE PROPRE A VOTRE MOTEUR

IMPERIAL OIL LIMITED

Energie Chaleur Lumière Lubrification
Succursales dans toutes les villes

Warrenite-Bitulithie Pavement

"Best by Every Test"

Bitulithic & Contracting Ltd.

601-602 Trust & Loan Bldg.

173, Avenue Portage

Winnipeg, Man.

LE MEILLEUR SOUS TOUTS RAPPORTS

Nous possédons des licences dans les provinces du MANITOBA, de la SASKATCHEWAN et de l'ALBERTA

pour constructions sous les patentes suivantes, et sollicitons des contrats pour constructions sous les mêmes patentes.

132,025—Pavés composites.
136,149—Pavés.
136,170—Méthodes d'entretien des surfaces de chemins.
159,727—Composition des matières.
162,673—Pavés.
170,483—Procédés pour surfaces de rues et de chemins.
170,785—Pavés composites et procédés pour les étendre.
219,683—Structures et procédés pour chemins.
234,247—Pavés composites.
187,504—Compositions ou structures de pavés.
201,011—Structures de "Concrete" hydraulique.

LES PRODUITS

CRESOBENE

Balsamiques — Antiseptiques — Germicides
Contre les toux chroniques et aiguës, les bronchites, laryngites, rhumes, grippe et maux de gorge.

SIROP, 25 sous — CAPSULES, 60 sous.

Envoyés par la poste.

CIE DES CAPSULES CRESOBENE, 274, rue St-Denis, Montréal

MENAGERES

Pratiquez l'économie. Conservez les aliments. Vous aurez plus de pain et du meilleur pain si vous vous servez de

PURITY FLOUR

(Telle que requise par le Gouvernement)

Licence Nos. 15, 16, 17, 18.

Employez-la dans toutes vos pâtisseries



GOLD DUST

La suite, la graisse ou les traces de brûlures disparaissent rapidement sur les marmites avec l'emploi de l'eau chaude et du

Servez-vous-en pour les ustensiles de cuisine. Il nettoie tout article.
6c et plus gros paquets.

THE M. FAIRBANK COMPANY

MONTREAL

"Laissez les JUMEAUX Gold Dust faire votre travail."

Il est Consolant d'avoir

l'assurance que vous pouvez obtenir un remède qui a fait ses preuves, parfaitement approprié à vos besoins. Toute femme affligée de maux de tête, mal de dos, langueur, nervosité extrême et profond abattement devrait essayer les

Beecham's Pills

(Le remède qui se vend le plus au monde)

afin de voir la différence dans son état. En purifiant le système, elles assurent une meilleure digestion, un sommeil plus réparateur, des nerfs plus calmes, et confèrent le charme des yeux brillants, un teint rosé parfait et une humeur enjouée. Des milliers et des milliers de femmes ont eu le bonheur d'apprendre que les Pilules de Beecham sont recommandées et

Le Remède Infaillible des Familles

Préparées seulement par Thomas Beecham, St. Helens, Lancashire, Angleterre.
En vente partout au Canada et aux Etats-Unis d'Amérique. En boîtes de 25 cents.

EXCURSIONS

EST DU CANADA

CHOIX DE ROUTES Via TOUTS CHEMINS DE FER ou LACS et CHEMINS DE FER

Vapeurs du Canadien Pacifique

Vapeur de Fort William, Port Arthur, mercredi, Samedi à Port McNicoll, et les jeudis à Owen Sound.

QUATRE TRAINS PAR JOUR — ALLEZ ET RETOUR
A TRAVERS LES ROCHEUSES
"Le TRANS-CANADA Limité"
AVEC LE CONVOI DES SUPERBES WAGON-LITS
"STANDARD"

Tout agent se fera un plaisir de vous donner pleins renseignements et de vous faire un plan de voyage

PACIFIQUE CANADIEN

COTE DU PACIFIQUE

VANCOUVER, VICTORIA ET AUTRES POINTS DE WINNIPEG RETOUR

\$72

Voyagez par une route, revenez par une autre. Voyez Banff, le Lac Louise et les charmants "Bungalows" en les Rocheuses.



Demandez le



L'ANNEE SAINTE ET LE CANADA CATHOLIQUE

Contrairement à certaine fausse rumeur, l'année 1925 demeurera "l'année sainte", suivant la promulgation du Souverain Pontife. On se souvient que S. S. Pie XI, glorieusement régnant, a proclamé l'année 1925 "une année sainte", dans une bulle en date du 29 mai dernier, faisant un chaleureux appel à tous les catholiques du monde entier pour la célébration du 22ème jubilé.

Du Canada, un grand pèlerinage national sera organisé à la demande expresse de Son Eminence le Cardinal Bégin et du Comité provincial, composé de Son Eminence le Cardinal Bégin et du Comité provincial, composé des archevêques et évêques de Québec. Voici, en effet, la lettre que le vénérable primat de l'Eglise canadienne, S. E. le Cardinal Bégin, vient d'adresser à M. Jules Hone, l'organisateur officiel de cette grande démonstration de foi et de patriotisme.

Le 8 juillet 1924

Monsieur Jules Hone, Directeur, Les Agences de Voyage Jules Hone, MONTREAL.

Monsieur le Directeur,

Dans une bulle invitant les fidèles à restaurer la sainteté humaine et à restaurer aux continents saints, le Souverain Pontife Pie XI, glorieusement régnant, a proclamé l'année 1925, "une année sainte".

Comme lors des Jubilés du Moyen-Age et des derniers Jubilés

de 1875 et de 1900, de tous les continents et de tous les pays, des pèlerins se dirigeront vers Rome, "cette seconde patrie de tout catholique", pour réclamer les faveurs et les bénédictions dont les peuples ont besoin pour restaurer la paix dans les cœurs.

De notre cher pays, — nous l'espérons ardemment — nombreux seront les fidèles qui, dirigés par leurs évêques et par leurs prêtres, pourront porter jusqu'aux pieds de notre Saint Père l'hommage de notre foi religieuse et de notre fierté canadienne.

Pour faciliter la réalisation d'un grand pèlerinage du Canada à Rome, durant cette Année Sainte, nous avons formé un comité des Archevêques de la Province de Québec, dont S. G. Mgr J.-M. Emond d'Ottawa, est le vice-président, et S. G. Mgr Gauthier de Montréal, le secrétaire; nous avons décidé de vous confier l'organisation de ce pèlerinage, vous laissant, sujet à approbation, le soin d'en fixer les détails et d'en surveiller l'accomplissement.

Que Dieu bénisse M. le Directeur, et qu'il vous donne de réaliser pleinement l'espoir que nous mettons en vous, et qu'il bénisse aussi tous ceux qui prendront part à ce pèlerinage et qui iront à Rome représenter notre chère Province et le Canada tout entier.

(Signé) Cardinal L.-N. Bégin, Archevêque de Québec

Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé suivant la méthode Sunlight qu'il démontre sa plus grande supériorité. Achetez Sunlight Savon et suivez les directions.

Mme ANDERSON DIT AUX FEMMES

Comment les douleurs de dos et Périodes douloureuses cessent avec le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Leslie, Sask. — "Pendant environ un an, j'ai souffert de douleurs acablantes au bas-ventre avant et après les périodes, et de maux de tête et de dos affreux. J'avais horreur du médecin et comme je connaissais plusieurs femmes qui avaient pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham avec bons résultats, j'en achetai, et j'en ai pris quatre bouteilles. Je me sens bien maintenant et j'espère pouvoir toujours garder votre remède à ma portée, car aucune femme ne devrait s'en dispenser." — Mme Oscar A. Anderson, casier 15, Leslie, Sask.

Mme Kelsey ajoute son témoignage. Copenhague, N.Y. — "J'ai lu votre réclame dans les journaux et j'ai acheté le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, afin de soulager mes douleurs et ma faiblesse. Parfois, j'étais tellement faible que je ne pouvais marcher. Maintenant, j'aide à mon mari, en dehors, tout en faisant mon travail domestique. Vous pouvez publier cette lettre, si vous pensez que cela aidera aux autres." — Mme Herbert Kelsey, R. F.D., Copenhague, N.Y.

Toutes les femmes malades devraient essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Si vous Souffrez du RHEUMATISME

Lumbago, Névralgie ou n'importe quelle autre douleur, agitez du Liniment Minard sur l'endroit endolori et le soulagement sera immédiat. Minard est le seul remède dont votre grand-mère faisait usage. Rien ne peut l'égaler. En vente partout.

LINIMENT MINARD

TRIOMPHE DE LA DOULEUR

Yarmouth, N.E. F8

NOUS AVONS un "home" splendide à St-Boniface bien décoré et propre que nous changerions pour une ferme d'environ 150 acres plus ou moins, dans une campagne française assez près de l'école et de l'église. Si vous voulez vendre, envoyez-nous les détails, ou bien venez nous voir. J. J. SWANSON & CO. 611 Paria Bldg. Phone A 6349

HERITIERS DEMANDES

On cherche les héritiers disparus dans le monde entier. Beaucoup de personnes vivant dans une pauvreté relative, sont riches sans le savoir. Vous en êtes peut-être. Demandez-nous le livre-index "Missing Heirs and Next of Kin" contenant une liste authentique des héritiers disparus et des propriétés non réclamées, annoncées ici et ailleurs. L'index des héritiers disparus, que nous vendons, contient des milliers de noms qui ont paru dans les journaux américains, canadiens, anglais, écossais, irlandais, gallois, allemands, français, belges, suédois, indous, coloniens et autres, insérés dans ces journaux par des avocats, exécuteurs et administrateurs. Cet index contient aussi une liste des Courts de Chancellerie de l'Angleterre et de l'Irlande et une autre des dividendes non réclamés de la "Bank of England". Votre nom ou celui d'un aïeul peut être sur cette liste. Envoyez immédiatement \$1.00 (une piastre) pour ce livre.

INTERNATIONAL CLAIM AGENCY Dept. 894 PITTSBURGH, PA. U. S. A.

Volant bien 15¢ la boîte

Sure

Elles ne font pas tison lorsque vous les éteignez. Leur tête ne tombe pas. Elles sont fabriquées sans poison. Le rais ne les rongent pas.

Bien comprise

Leur plus grande longueur érite de se briser les doigts en allumant les poêles et les lanternes. Elles donnent une lumière plus brillante qui dure plus longtemps, dans l'obscurité.

Certaine

Une légère friction les allume.

ALLUMETTES FEUILLE d'ERABLE

Meilleures et différentes

Les forces de l'homme sont limitées.—Avec les PILULES MORO les forces se doublent et se maintiennent.



M. VEZINA MORENCY, 40 Dow, Salem, Mass.

aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 274, St-Denis, Montréal.

J'avais été très malade d'une pleurésie qui m'avait laissé si faible que tout danger pour ma vie n'était pas disparu. Il fallait me faire du sang rapidement et ramener mes forces. Rien n'y a mieux réussi que les Pilules Moro que j'ai employées après divers autres remèdes. Je me suis maintenant remis au travail et je me sens aussi bien que jamais. M. Vézina Morency, 40 Dow, Salem, Mass.

Quelle que soit la cause qui vous ait affaibli, nous pouvons vous assurer que les Pilules Moro vous procureront de nouvelles forces. Elles sont le tonique par excellence des hommes épuisés.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

POURVOYEURS DE SA MAJESTE GEORGES V

"CANADIAN CLUB" and Imperial WHISKY

SONT VENDUS SOUS UNE TRIPLE GARANTIE

| | | |
|---|--|--|
| Quant à la qualité | Quant à l'âge | Quant à l'authenticité |
| Par les manufacturiers à qui le nom et les marques de fabrique sont les articles les plus précieux à leur actif | Par le timbre du Gouvernement du Dominion sur la capsule de chaque bouteille | Par le fait qu'ils peuvent se procurer en tout pays les mêmes moyens de preuve |

LISEZ L'ETIQUETTE SUR LA BOUTEILLE. LISEZ L'ESTAMPE DU GOUVERNEMENT SUR LA CAPSULE DE CHAQUE BOUTEILLE

DISTILLES ET EMBOUTILLÉES PAR HIRAM WALKER & SONS LTD. WALKERVILLE — ONTARIO

Distributeurs de Whiskies fins Depuis 1858

Montréal, Québec, Londres, Ang. New York, U.S.A.

POUR VOS TRAVAUX D'IMPRIMERIE



L'imprimerie est un Art

Dans l'imprimerie comme tous les métiers d'art il y a un cachet spécial à donner au travail. Cet art ne s'achète pas et surtout ne s'improvise pas, il s'acquiert après de longues années de travail. Il faut savoir donner à tel ou tel ouvrage, telle ou telle apparence; par exemple une carte d'affaire qui sera disposée comme un prospectus, ou une entête de lettre qui ressemblera à une affiche, non seulement ne frappera pas l'attention mais choquera l'œil. Il est reconnu qu'une annonce bien faite, une conception originale dans la confection d'un programme, ou d'un travail de fantaisie attire l'attention et rapporte des profits certains. Nous nous efforçons de donner à notre clientèle ce cachet dans l'exécution de leurs travaux et pour cela nous n'épargnons pas notre peine. Nos clients nous trouvent toujours prêts à leur faire des suggestions, ou faire des ébauches et nous garantissons une originalité parfaite dans la disposition typographique, une apparence luxueuse dans les couleurs et l'impression, et avec cela un service rapide et des prix convenables. Ceux qui ont bien voulu nous donner une commande d'essai dans le passé sont maintenant devenus nos meilleurs clients.

Ecrivez pour nos prix avant de placer vos commandes

Nous ne spécialisons dans aucune ligne en particulier, mais nous satisfaisons dans toutes

- | | |
|--------------------------------|-------------------------|
| ENTETES DE LETTRES | BILLETS DE TOMBOLA |
| LISTE DE PRIX LIVRES | PUBLICATIONS PROGRAMMES |
| RELEVÉ DE COMPTE | CARTES D'AFFAIRES |
| CIRCULAIRES AFFICHES | ENVELOPPES FACTURES |
| ET AUTRES TRAVAUX D'IMPRIMERIE | |

TRAVAUX POUR MUNICIPALITE

ROLES D'EVALUATION LISTES D'ELECTEURS

RAPPORTS FINANCIERS ET REGLEMENTS

ET AUTRES FORMES DE COMPTABILITE



Les ateliers de notre imprimerie ont un outillage moderne permettant de donner à notre clientèle le maximum de satisfaction, des prix modérés et un service irréprochable.

"LE MANITOBA"

42 Avenue Provencher, St-Boniface, Manitoba

LE DOCTEUR RITCHIE, dentiste ouvre un bureau le 1er mai dans le haut de la pharmacie de McKuer, 78 Provencher, St-Boniface.

LES ÉCOLES SANS DIEU AUX ÉTATS-UNIS

(Suite de la Page 1)

l'Etat sur l'enfant prennent ceux des parents. Il y a donc lieu pour les catholiques de rester sur la défensive et de veiller au danger.

Il n'est pas douteux que ce danger existe. Bien que certains non-catholiques, comme ceux que nous venons de citer, soient alarmés de la recrudescence de la criminalité parmi les jeunes, qu'ils attribuent à l'absence de tout enseignement religieux dans les écoles gouvernementales, il est évident que dans quelques États: l'Orégon, le Michigan, même dans un certain groupe à Washington, on constate un mouvement anti-catholique fomenté, dit "América", par des ennemis des écoles catholiques, qui sont moins soucieux du bien général qu'ardents à satisfaire leur esprit sectaire. Avec raison, "America" rappelle aux catholiques qu'en combattant pour la liberté de l'enseignement, ils défendent des droits sacrés, qui sont, en vertu de la Constitution des États-Unis, le patrimoine de tout citoyen américain, quelle que soit sa religion.

(L'Action Catholique)

LA PUISSANCE DU MOUVEMENT ALSACIEN-LORRAIN

Souvenir

La France catholique suit avec une émotion profonde les événements qui se déroulent en Alsace-Lorraine. La Presse anticléricale fait tous ses efforts pour laisser croire qu'il s'agit d'une agitation transitoire et superficielle, et la plus grande partie des grands journaux jettent sur ces choses gênantes pour eux le voile du silence.

Or, il faut le dire bien haut, parce que c'est la vérité, l'âme alsacienne et lorraine est blessée au vif. M. Herriot par les menaces brutales de sa déclaration ministérielle a brisé le charme de l'union patriotique consécutive à l'armistice. La blessure est profonde et elle restera.

En rendant compte jour par jour des péripéties de cette lutte qui ne fait que commencer, ma pensée se reporte vers l'enquête que je faisais l'an dernier, au lendemain de Pâques, en Alsace. Je ne pouvais alors prévoir la "gaffe" que M. Herriot se préparait à commettre, mais je pouvais prévoir et assurer que si un jour on blessait l'âme alsacienne elle se soulèverait comme si c'était d'elle.

Un après-midi, je m'en souviens comme si c'était d'hier, une gracieuse invitation me procurait le plaisir d'assister à l'une des réunions de fondation de cette Union catholique d'Alsace qui a été la cheville ouvrière du mouvement actuel que le monde entier admire.

Ils n'étaient là qu'une poignée avec la présence du chef du diocèse qui, après l'expérience de ses premières années d'épiscopat, sentait le besoin d'établir ce centre, pour créer l'unité des admirables et très vivantes œuvres de son diocèse, dont il constatait avec une légitime fierté l'activité, mais qui jusqu'à ce jour, comme il arrive dans la plus grande partie de la France, travaillaient en ordre dispersé.

Une douzaine d'assistants au plus, mais chacun ayant en main les rênes d'un important groupement.

M. Weydman, que l'universelle sympathie qui l'entoure, son intelligence, son zèle et sa prudence désignaient pour cet honneur, était président.

On constata les faits, on reconnut la nécessité d'un centre d'action catholique, on prit les résolutions utiles. Et, simple témoin, je sortis avec la conviction que quelque chose de grand était en train de naître.

De ce petit cénacle, comme de celui de Jérusalem, un grand et fécond apostolat devait jaillir.

Ce qui me frappa beaucoup dans cette conversation, c'est qu'en fondant l'Union catholique diocésaine les assistants étaient dominés par une double préoccupation, celle d'établir une force catholique de propagande religieuse et au besoin de défense religieuse vraiment puissante, mais en même temps d'éviter toute déviation. Heureux de tout leur cœur du rattachement de l'Alsace à la France, les interlocuteurs voulaient éviter à tout prix tout ce qui pourrait être interprété par des esprits malveillants comme contraire au plus pur patriotisme.

Et bien décidés à ne se placer que sur le terrain des choses religieuses, ils avaient à cœur d'éviter toutes les questions de politique pure.

La politique existe certes, il est légitime de s'en occuper, et sur ce terrain les catholiques ont parfaitement le droit d'avoir leurs idées personnelles et de les défendre. Mais sur le terrain religieux, c'est un devoir, et il est d'une utilité souveraine d'être unis et de soutenir ensemble la cause de Dieu. Libre donc à chacun d'exercer son action dans les comités différents en matière temporelle et en politique, mais que l'union des catholiques soit absolue en matière religieuse.

Lorsque M. Herriot a lancé à l'Alsace-Lorraine et à la France son triple défi vraiment déconcertant relativement aux relations avec le Vatican, au statut promis aux deux provinces, et aux congrégations religieuses, j'éprouvais personnellement une vive joie, mais aucune surprise de voir l'Alsace et la Lorraine se lever ardemment pour l'observation des promesses qui leur avaient été faites solennellement après l'armistice.

Il en est qui pensent et qui écrivent qu'il faut trouver une transaction, faire une cote mal taillée. Lorsque les promesses furent faites successivement par les divers représentants de la France, il ne fut certes question de rien de semblable. Les Alsaciens ont parfaitement raison de vouloir qu'on s'en tienne purement et simplement aux promesses faites. Que les divers points de la législation commerciale, civile, juridique, on unifie, tout le

monde le comprend et s'y prête. Mais au point de vue religieux comme au point de vue des assurances sociales, c'est à la France de s'accommoder à la législation du pays incorporé. C'est de toute évidence et de toute équité.

Si M. Herriot persistait, ce serait la lutte. Ce serait l'affirmation à la face du monde que la France ne tient pas sa parole solennellement donnée. Ce serait une invitation à la Sarre, très religieuse, de ne pas opter pour la France. Ce seraient la désaffection et les rêves d'autonomie dans les provinces réunies. Ce serait, en un mot, de la folie. Oh, que la politique des Loges est mauvaise conseillère!

Et qu'on ne dise pas: c'est un feu de paille... cela ne durera pas.

L'Union Catholique sur les bords du Rhin a pour elle trois forces incomparables: 1o un clergé nombreux, influent, estimé. Il ne faiblira pas; 2o Une organisation des œuvres, celles que nous venons de décrire. Elle est forte, elle a la masse du peuple avec elle. Elle ne faillira pas non plus; 3o Une presse rédigée en allemand et aussi en Français, selon les nécessités linguistiques de la population. Elle est entre des mains fermes.

On ne tient pas sous le joug un peuple ainsi campé dans son droit. L'Alsace et la Lorraine se sont fait respecter de l'Allemagne pendant cinquante ans et sont, malgré elle, restées fidèles à la France. D'accord avec la France catholique, elles obligeront la France sectaire, arrivée par surprise au pouvoir, à les respecter aussi.

Mais quelle leçon pour tous nos diocèses, dont la plupart ont des Unions catholiques organisées d'après des principes similaires. Qu'on ne les laisse ni périr ni sommeiller. Qu'elles soient vivantes et actives. C'est la leçon profonde de ces événements.

(La Croix)

FRANC

LE TMOIGNAGE DE LA POLOGNE

Accompagné de deux prélats témoins de nos épreuves et de nos relèvements, Mgr. Chollet, archevêque de Cambrai, et de Mgr Jullien, évêque d'Arras; de Mgr Baudrillard, dont il suffit de prononcer le nom; de son auxiliaire Mgr Chaptal, qui atteste éloquentement la sollicitude de l'Eglise de France en faveur des catholiques étrangers, le Cardinal Dubois vient d'accomplir un voyage officiel en Pologne.

Ce n'est pas en quelques lignes qu'on peut résumer les manifestations de cette visite épiscopale, dont chacune des journées se signala par des cérémonies religieuses, des démonstrations populaires et des hommages d'amour et de vénération. Il suffit de noter en deux mots que, de la part du gouvernement polonais comme aussi bien dans les provinces hier encore soumises à la germanisation intensive que dans les régions de Cracovie, et de Varsovie les évêques français furent accueillis sans cesse et partout avec un enthousiasme affectueux.

L'âme polonaise a reconnu la France catholique et lui a rendu témoignage. Et, dans la France catholique elle a vu et salué la vraie France et toute la France.

Je n'en veux pour preuve que les attestations des Polonais eux-mêmes. Elles sont plus probantes que tous les détails et tous les commentaires.

Ecoutez cette déclaration naïve et profonde d'un paysan de la province de Lowitch qui, à la gare de Skiernewice, eut mission de haranguer les représentants religieux de la France: "Nous aimons toujours la France, affirma-t-il, et nous recevons volontiers les personnes qui en venaient; car c'était de la bonne politique alors, nous étions contents de la faire. Mais aujourd'hui, c'est tout autre chose, c'est un Cardinal français qui vient vers nous. Nous nous disons ce n'est plus de la bonne politique, mais c'est notre religion commune, c'est une âme commune que nous avons avec la France!"

Ailleurs, en Haute Silésie, c'est un travailleur qui s'exprime avec simplicité: "Certes la France est la sœur aînée de l'Eglise puisque notre cardinal primat cède la place au Cardinal français. Que les "szwabys" (Allemands) viennent nous expliquer encore que la France est gouvernée par des incroyants et n'a aucune force!"

A côté de ces exclamations d'hommes du peuple, il est intéressant de citer les commentaires réfléchis de la presse polonaise. Méditez par exemple, ces deux courts paragraphes empruntés au "Progrès":

"Comme le clergé de tout pays, l'épiscopat français représente mille fois mieux la valeur immuable de l'esprit de la France que toutes les conjectures internationales et les représentants laïques.

"La France possède la grande sagesse du catholicisme. La Pologne ne connaît pas encore suffisamment la France. Souvent elle la juge par le côté officiel extérieur. Nous ne comprenons pas encore assez que ce sont la foi, la compréhension des ordres de Jésus-Christ qui ont créé sa force chevaleresque, ses grands travaux humanitaires et sociaux qui la font réellement invincible et réellement grande."

Nous sommes heureux de voir ainsi acclamés, par le peuple et par les intellectuels polonais la vraie figure et la force essentielle de notre pays. Nous ne prétendons pas en tirer gloire; mais nous y trouvons un encouragement à l'action.

François VEUILLOT.

Vieux mais en bonne santé.

M. F. R. Hodges de Hershaw, W. Va., écrit: "J'ai soixante-seize ans et me porte très bien. Je peux travailler toute la journée. Avant que je ne connaisse le Novoro du Dr. Pierre, je devais m'aider d'une canne pour pouvoir mar-

cher." Il n'y a pas de meilleur tonique que cette simple préparation végétale pour les personnes d'un âge avancé. Elle est vendue directement, pas dans les pharmacies. Ecrire au Dr. Peter Fahrney & Sons Co., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.



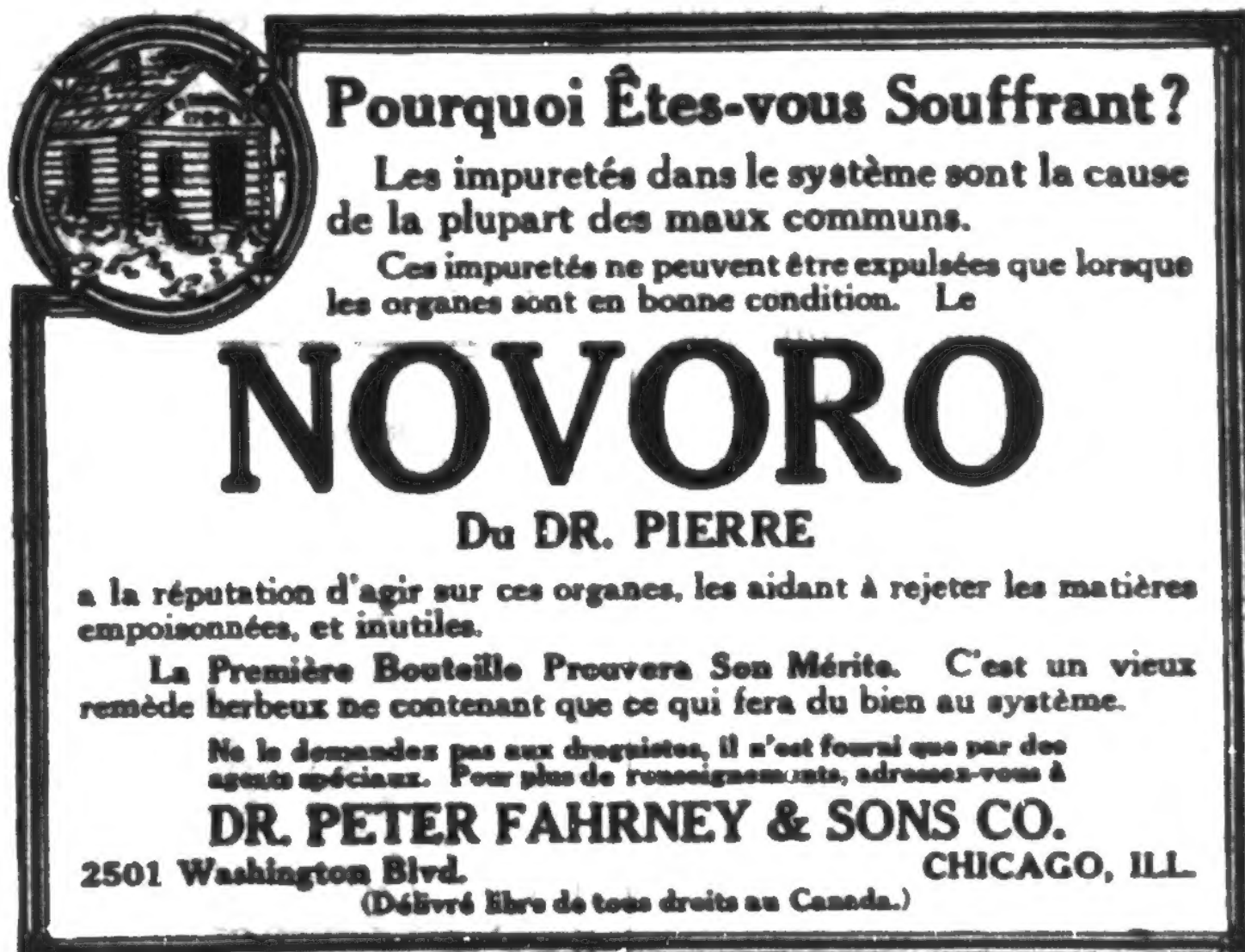
Gin Canadien
Melchers
CROIX-D'OR

Fabrique à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt.

TROIS GRANDES DE FLACONS

| | | |
|--------|-----------------|--------|
| Gros | 42 onces - Prix | \$3.80 |
| Moyens | 26 " - " | 2.55 |
| Petits | 10 " - " | 1.10 |

The Melchers Gin and Spirits Distillery Co., Limited - Montréal



Pourquoi Êtes-vous Souffrant?

Les impuretés dans le système sont la cause de la plupart des maux communs. Ces impuretés ne peuvent être expulsées que lorsque les organes sont en bonne condition. Le

NOVORO

DU DR. PIERRE

a la réputation d'agir sur ces organes, les aidant à rejeter les matières empoisonnées, et inutiles.

La Première Bouteille Provoque Son Mérite. C'est un vieux remède herbeux ne contenant que ce qui fera du bien au système.

No le demandez pas aux droguistes, il n'est fourni que par des agents officiels. Pour plus de renseignements, adressez-vous à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Déposé titre de tous droits au Canada.)



Quand un marchand de chaussures

polit ses propres chaussures, il sait quel poli donne les meilleurs résultats.

Il se sert toujours du

POLI À CHAUSSURES

"NUGGET"

NOIR, TAN, ROUGE TONÉ, BRUN
FORCE AINSI QUE BLANC

Cirage (en pain) et nettoyage de blanc (liquide)

CHANGEMENT DE NOMS DE RUES

Le Comité spécial nommé par le Conseil de la Cité de Saint-Boniface pour changer le nom de certaines rues pour raison de doublement de noms dans Winnipeg et districts urbains environnants, ou pour autres raisons, soumettra à l'approbation du Conseil à sa séance de lundi soir le 25 courant les changements suivants:

| Ancien nom | Nouveau nom |
|---|------------------|
| Aberdeen | Ashdale Ave. |
| Adelaide | Cromwell St. |
| Arnold | Braemar Ave. |
| Berry | Berwood St. |
| Bruce | Yardley St. |
| Cartier | Lamont St. |
| Cauchon | Walmer St. |
| The Crescent & Crescent Ave. | Elmdale Crescent |
| Oak Ave. Bet. Taché & Bertrand | Enfield Crescent |
| D'Orsonnes St. | Bristol Ave. |
| De Noyelle | Dupont Ave. |
| Dufferin | Ferndale Ave. |
| King | Brussels St. |
| Languevin (bet. Niverville & Carrière) | Hillcrest Ave. |
| Lansdowne Ave. | Birchdale Ave. |
| Lisgar | Claremont Ave. |
| Linden | London Crescent |
| Lorne | Lawnside Ave. |
| Montclair | Archibald St. |
| McMillan | Coniston St. |
| Richard | Holden St. |
| Smith | Bayland St. |
| Stanley | Pinedale Ave. |
| Victoria | Dollard St. |
| Kiwan Bet. Des Meurons & Seine River | Edgewood St. |
| Lazimodière & Gardiner | Paris St. |
| Fortin St. | Carrière Ave. |
| Languevin (bet. Victoria & Niverville) | Traverse Ave. |
| Linden Ave. (bet. St. Mary's Rd. & Des Meurons) | Caton St. |
| Schultz St. | Kirkdale St. |
| Patterson St. | Highfield St. |

Le renumérotage des maisons dans la ville, commencé le 8 courant est au tiers complété, et la balance sera probablement terminée vers la mi-septembre.

Les listes de changements sont transmises aux marchands et autres personnes les plus intéressées, au fur et à mesure que le numérotage d'une rue est complété; ces listes indiquent la description lé-

gale, l'ancien et le nouveau numéro de chaque bâtisse, et au cas où le public désirerait obtenir plus amples renseignements, ils seront donnés volontiers par l'Inspecteur de Police. Le nouveau système de numérotage est connu sous le nom de "système parallèle" c'est-à-dire qu'un numéro est réservé pour chaque 25 pieds de front et que toutes les rues, irrespectivement de leur point de départ, commenceront d'une ligne de base arbitraire: cette ligne pour les rues en allant de l'est à l'ouest est parallèle à l'Avenue Taché, et pour celles allant du nord au sud, à la rue Marion, passant au point le plus au sud de l'Avenue Taché.



CITE DE ST-BONIFACE

SOUSSIONS POUR PEINTURAGE

Des soumissions cachetées, portant sur l'enveloppe l'indication: "Soumissions pour peinture" seront reçues par le soussigné jusqu'à 8 heures du soir, lundi le 25 août, pour le peinturage du Château d'eau de l'aqueduc.

On pourra se procurer les devis et formules de soumissions en s'adressant au bureau de l'ingénieur à l'Hôtel de Ville, St. Boniface.

Les soumissions devront être accompagnées d'un chèque accepté ou de billets de banque au montant de 5 pour cent de la soumission.

La plus basse ni aucune soumission ne sera nécessairement acceptée.

(Signé) Ernest GAGNON, Greffier.

St-Boniface, Man., 18 août 1924.



INVENTIONS

Protégées en tous pays

Si vous avez une invention à développer et à protéger, une marque de commerce à faire enregistrer, veuillez communiquer avec nous.

Nous nous chargerons de faire pour vous les recherches nécessaires. Nous vous adresserons nos conseils et nous vous donnerons tous les renseignements que vous désirerez.

PIGEON & LYMBURNER
AUTRICHIENS
PIGEON, PIGEON & DAVIS
Edifice "Power" MONTREAL

Le Service "Library" - Distribution - est recommandé par les médecins comme un remède efficace pour les troubles menstruels.

Petites Annonces

50 SOUS PAR INSERTION

ON DEMANDE—à correspondre avec le propriétaire d'une bonne ferme à vendre. Mentionner le prix et détails. D. F. Bush, Minneapolis, Minn.

10 MILLIONS de marks allemands en billets de 100,000 et 500 couronnes autrichiennes pour \$1.00. Envoyez par la maille sur réception d'un mandat-poste.

C. BROWNE

302 Rue St-Denis Montréal

MUSIQUE

"Record Exchange", Winnipeg — Disques usagés échangés à 30 pour \$1.00. Aussi disques neufs pour vieux. Disques de 30 langues différentes.

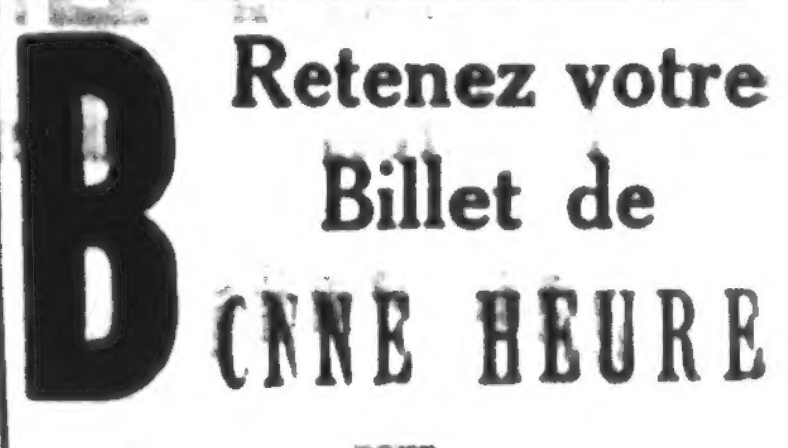


HEROS

TABAC CANADIEN FERMENTÉ

TRES Doux TRES BON

PAS DE MAUVAISE ODEUR



B Retenez votre Billet de BONNE HEURE

pour

L'Exposition de l'Empire Britannique

Vous vous assurez ainsi le confort que vous désirez.

Les agents du

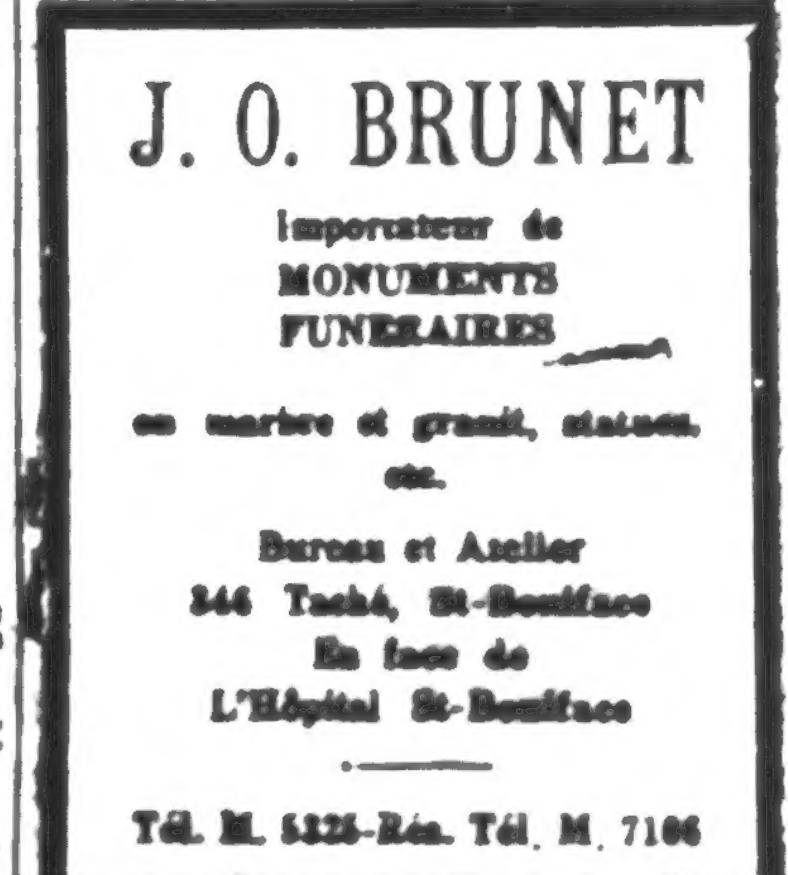
PACIFIQUE CANADIEN

vous réserveront avec plaisir vos billets de passage, prépareront vos passeports et vous donneront toutes les informations.

Service de Train Absolutement Direct

Demandez à votre agent aujourd'hui.

PACIFIQUE CANADIEN



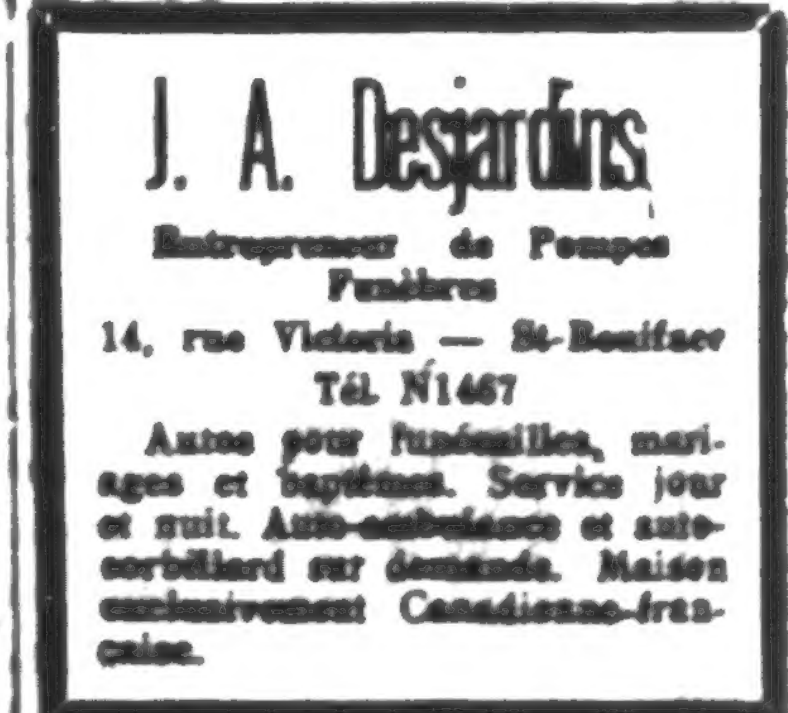
J. O. BRUNET

Importateur de MONUMENTS FUNERAIRES

en marbre et granit, statues, etc.

Bureau et Atelier
344 Taché, St-Boniface
En face de l'Hôpital St-Boniface

Tél. M. 5123-Rés. Tél. M. 7106



J. A. Desjardins

Entrepreneur de Pompes Funéraires

14, rue Victoria — St-Boniface
Tél. N1467

Aides pour familles, mariages et baptêmes. Service jour et nuit. Auto-ambulance et auto-funéraire sur demande. Maitres exclusivement Canadiens-Français.



J. M. RUSSELL

CONTRACTEUR ELECTRICIEN

Estimateurs fournis sur Demande

242 Avenue Taché
NORWOOD — MANTOBA
TELEPHONE N 1347

Le Service "Library" - Distribution - est recommandé par les médecins comme un remède efficace pour les troubles menstruels.